



... Hasard ... Providence ...



Chemin d'Assise

Après cinq jours de marche depuis Rome, j'ai enfin mis mes pas sur le Camino di Francesco. Aléatoirement et dans le sens inverse de la plupart des marcheurs de ce chemin. Quelques bouts de cartes, des hébergements aléatoires, des bivouacs de belles étoiles, j'approche d'Assise.

Cette ville m'est apparue comme un possible alors que j'entrais dans Rome par la Via Francigena et 2800 km depuis Compostelle. Trop de monde en ce dimanche papal, envie de fuir la foule de la Place St-Pierre, mais une promesse est une promesse. De celle que l'on fait à une personne disparue et qu'on doit respecter.

Alors, vite retrouver la quiétude du Camino dans les Apennins, me perdre et m'ouvrir à la providence des lieux qui d'une clarté solaire sur un arbre vient me dire que ce chemin est le bon ! Le Tau de Saint-François, matérialisé et lumineux sera mon guide.

Entrer dans Assise, sac à dos et chapeau, bâton et godillots. La basilique et le tombeau de Claire, la place et de jeunes prêtres et sœurs, qui chantent leur joie. Allégresse de l'instant. Rue vers la basilique de François. Foule que je fends m'approchant des lieux saints. Certificat de passage et tampon sur mon carnet, j'entre dans les lieux, assis face au tombeau, je tiens ma promesse.

L'après-midi est bien entamé. Pas d'endroits pour dormir. Les parcs sont interdits, la ville haute, la ville basse, tout est occupé. Les

pèlerins du monde sillonnent les rues.
Je suis assis, mon dos appuyé contre une porte, sac à côté de moi, le long de la rue qui mène à la basilique. Réfléchissant au temps qui file vers la nuit et les lieux possibles pour manger et dormir.

Je bascule en arrière, la porte vient de s'ouvrir. Je suis au pied d'une sœur qui éclate de rire.

Me relevant, je ris de bon cœur avec elle.

Nous échangeons en italien sur ma présence à Assise, sur mon chemin.

Antonella, son beau visage, son sourire, sa gestuelle m'invitent à entrer !

Le lieu qu'elle occupe avec trois autres sœurs à l'étage, a un lit de disponible pour ma nuit au rez-de-chaussée !

Chambre et salle de bain. Machine à laver. Sèche-linge.

Le hasard m'a fait m'asseoir par terre devant cette porte, sans indication.

La providence m'a guidé sur le chemin.

Je reste pragmatique et factuel, mais tous les signes depuis plusieurs jours sont avérés. Je regarde mon linge qui sèche au vent du soir.

Je repartirai propre demain matin.

En attendant, je vais aller marcher dans les rues jusqu'au parvis de la Basilique.

Un Moine Franciscain s'approche de moi et me demande de le suivre.

Un monastère, des moines, jeunes et sympas.

Je suis invité à manger avec eux au réfectoire !

J'ai le fin mot de l'histoire quand on me montre une photo d'un franciscain avec moi ... 22 jours plus tôt !

Oui c'est bien moi qui ai soigné les pieds du Frère Giacomo ... qui allait de Rome à Turin en robe de bure et sandales ... les pieds en sang !

Les rues sont désertes. La nuit enveloppe Assise. Je reviens à ma chambre, ému par les rencontres du jour. Sur mon oreiller, emballé dans un joli papier, une tranche de gâteau. Avec trois mots de la part des sœurs de l'étage.

Pax - Bonum - Amor

MERCI !

Vous êtes de plus en plus nombreux à me suivre via
La Lettre de Philippe, à consulter mon site (+500 visites / mois),
à me contacter par les Réseaux Sociaux et y lire mes publications
régulières.

Moi aussi j'ai envie de vous lire, de savoir qui vous êtes, d'où vous
venez ?

Alors ... n'hésitez pas ☺

Et dans mon Carnet de Marche / Blog ?

De nouveaux textes viennent alimenter régulièrement

<https://philippemaschinot.com/>

Voici les derniers textes mis en ligne :

Marcher et contempler
La littérature m'a entraîné à marcher puis à écrire

CARNET DE MARCHÉ / BLOG



philippemaschinot.com

This email was sent to {{ contact.EMAIL | default :
"newsletter@philippemaschinot.com" }}
You've received this email because you've subscribed to our newsletter.

[View in browser](#) | [Unsubscribe](#)

